

ma guérison afin de pouvoir me rendre à l'église le jour de la fête de saint Joseph, ma prière a été exaucée ; je remercie publiquement mes insignes bienfaiteurs. *Une abonnée.* — LEADS : Deux de mes garçons, adonnés à la boisson, me donnaient beaucoup d'inquiétudes. Pour obtenir leur conversion j'ai eu recours à sainte Anne. Un des deux a renoncé à sa malheureuse habitude, et a embrassé la tempérance ; je recommande instamment l'autre aux prières des abonnés afin qu'il change de conduite, ainsi qu'un troisième qui néglige ses devoirs religieux. *Une mère affligée.* — Par l'intercession de sainte Anne j'ai obtenu le soulagement d'une peine intérieure. *Une abonnée.*

SALEM : Un de mes enfants parti de la maison paternelle depuis quatre ans, ne nous donnait pas de ses nouvelles. Vous ne sauriez croire toute la peine qu'une mère peut éprouver à la pensée de tous les dangers auxquels son enfant est exposé, mais ce qui fait saigner davantage le cœur d'une mère, c'est le silence de cet enfant égaré. Etre oubliée, quelle souffrance pour une mère ! C'est à la bonne sainte Anne que j'ai confié mes peines ; c'est en elle que j'ai mis toute ma confiance. Pendant longtemps, tous les jours et bien des fois par jour, je lui ai recommandé mon enfant ; je lui ai demandé de le ramener sain et sauf au sein de sa famille. Enfin cette mère compatissante a eu pitié de mes larmes ; elle m'a rendu mon enfant. Il est revenu en bonne santé et bon chrétien comme avant son départ. Comment dire ma reconnaissance à sainte Anne ; ce n'est pas assez des milliers de voix de vos abonnés pour publier sa louange et exalter sa tendre compassion pour les affligés. O mères, vous qui gémissiez sur le sort de vos